



Conseil économique et social

Distr. générale
4 janvier 2018
Français
Original : anglais

Commission de la population et du développement

Cinquante et unième session

9-13 avril 2018

Point 3 de l'ordre du jour provisoire¹

**Débat général 3 a) : Mesures pour la poursuite
de la mise en œuvre du Programme d'action
de la Conférence internationale sur la population
et le développement aux niveaux mondial,
régional et national**

**3 b) : Villes durables, mobilité humaine et migrations
internationales**

Déclaration présentée par Imam Ali's Popular Students Relief Society, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social²

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

¹ E/CN.9/2018/1.

² La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Les migrations peuvent prendre différentes formes, qu'il s'agisse de migrations des villages vers les villes et grandes agglomérations urbaines ou de migrations d'un pays à un autre. Elles peuvent aussi être forcées ou volontaires.

Dans cette déclaration, nous nous pencherons sur la migration forcée, ses causes profondes et ses conséquences.

Les migrations des villages vers les petites villes et grandes agglomérations urbaines ont des origines différentes et peuvent être dues à des changements de l'écosystème, aux changements climatiques, à la pauvreté, au manque d'emplois et au manque d'infrastructures sociales. Ces migrations peuvent engendrer, notamment, une plus grande marginalisation de la population des zones urbaines qui, à son tour, peut donner lieu à des problèmes complexes tels que la toxicomanie, le travail des enfants, des économies parallèles, la criminalité et l'insécurité.

Les politiques macro-économiques, politiques et sociales axées sur l'aménagement rural et le développement des zones défavorisées permettent de limiter les migrations depuis ces zones. Le développement d'activités ayant une dimension sociale et civile dans les zones de provenance des migrations peut également contribuer à limiter les migrations.

En tant qu'organisation de la société civile, Imam Ali's Society œuvre tant dans la périphérie des villes que dans les villes et villages frontaliers (dans des provinces telles que celles du Sistan-Baloutchistan, du Kordestan, du Khouzestan, d'Ilam, du Hormozgan et du Kermanschah), et ce depuis plus de vingt ans.

Le déplacement d'un pays à un autre du fait de la guerre ou de conflits internes est une autre forme de migration forcée. Les migrants forcés risquent souvent la noyade ou d'être victimes d'enlèvements, de sévices sexuels ou de trafiquants d'organes.

Imam Ali's Popular Students Relief Society travaille auprès de personnes originaires d'Afghanistan émigrant en Iran en raison de l'instabilité et de l'insécurité des conditions de vie dans leur pays, de réfugiés syriens vivant dans des camps en Iraq et d'immigrants rohingya fuyant les troubles politiques du Myanmar. Beaucoup d'entre eux souffrent de privations, n'ont aucune ressource et risquent de souffrir tout autant dans leurs pays de destination.

Pendant la récente crise politique au Myanmar, environ un million de Rohingya ont été contraints de migrer vers le Bangladesh. D'après certaines sources statistiques, près de 60 % de ces réfugiés sont des enfants n'ayant pas accès à une alimentation, une éducation et des conditions d'hygiène appropriées, ni à beaucoup d'autres services. Ils sont psychologiquement traumatisés suite aux expériences qu'ils ont pu subir en fuyant les persécutions et sont victimes d'abus à bien des égards.

Nous estimons qu'il est impossible de parvenir de manière uniforme au développement d'une région. Les niveaux de développement changent souvent d'une région à l'autre, ce qui explique les migrations depuis les régions moins développées vers les régions plus développées, et cela peut avoir des incidences négatives tant dans les pays d'origine que les pays de destination.

Imam Ali's Society œuvre pour le développement et la paix pour tous, par-delà les frontières. Cette organisation de la société civile ouvre des perspectives à ceux qui vivent le long des frontières de l'Afghanistan, de l'Iran, de l'Iraq et du Pakistan, et aide les réfugiés à améliorer leurs conditions de vie.

Imam Ali's Society a également participé à des activités en Syrie et en Iraq visant à aider les réfugiés vivant dans des camps ainsi qu'à des projets d'aide aux Rohingya sans-abri. L'organisation espère que l'élargissement de ces actions humanitaires permettra à l'avenir de diminuer les migrations dans ces régions.
